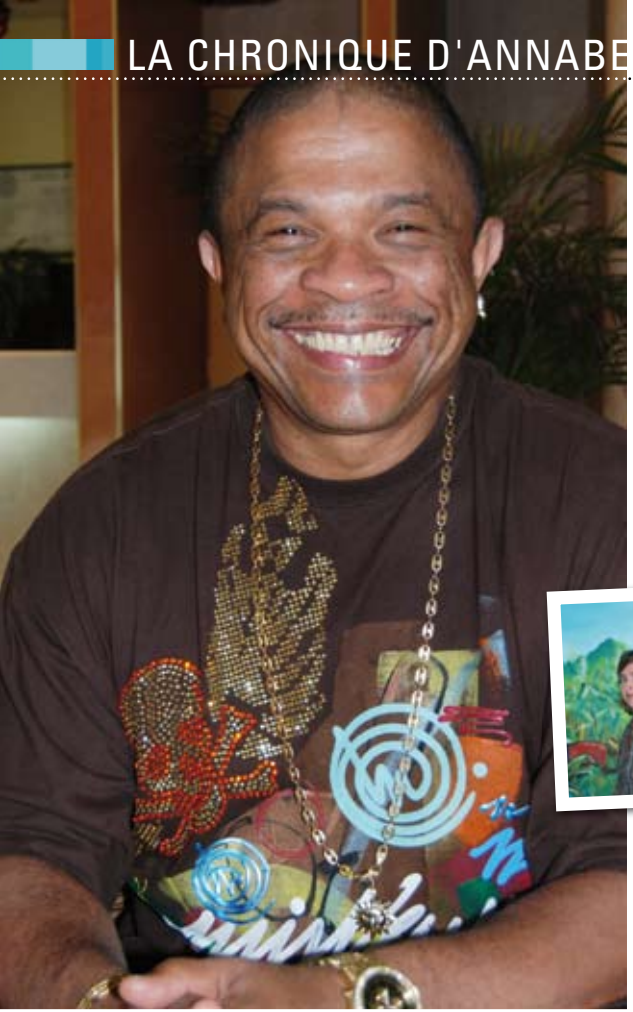


La Guadeloupe, vivier de personnalités !

Francky Vincent CHANTEUR

Photos : Jean-Claude Millot et Nicolas Schiffmacher

actu

Concert anniversaire

35 ans de carrière, le 7 février 2009 au Grand Carbais, à Fort-de-France en Martinique.

Comment vous est venue l'idée d'écrire des chansons coquines ?
Adolescent, j'étais déjà quelque peu provocateur dans mon quartier. J'ai grandi en Guadeloupe dans un HLM et à l'époque, les blagues coquines, c'était mon dada. Plus tard, c'est devenu mon fonds de commerce... Il faut dire que j'ai toujours été un blagueur donc j'avais toujours le bon mot pour faire rigoler mes copains de quartier. Et ces jeux de mots-là marchent toujours !

En 1992, vous vous êtes installé en métropole, ça n'a pas été trop dur de quitter votre île ?
Effectivement. Je voulais une carrière au niveau national et j'ai donc été obligé de m'installer dans la Ville lumière : Paname. Mais la Guadeloupe ne m'a pas manqué à ce moment-là. J'y avais vécu 35 ans dont 17 de carrière, j'avais vraiment besoin de me faire voir ailleurs ! Et de m'ouvrir, de chanter plus en français pour partir à la conquête des Métropolitains. Pour un insulaire, c'était assez valorisant d'être apprécié par les Métropolitains.

Un endroit coquin idéal en Guadeloupe ?
Ca dépend... Si c'est dans la nature ou la voiture, le point mythique c'est la plage de Bois Jolan, après Sainte Anne. C'est une plage sauvage où il y a très peu de monde. Les gens vont là-bas soit pour pêcher les palourdes... soit pour s'adonner à la petite affaire dans la voiture !

Il paraît que ce sont ceux qui en parlent le plus qui en font le moins. Qu'en pensez-vous ?
Oui, peut-être... Mais je ne peux quand même pas dire que je suis celui qui en parle le plus et qui en fait le moins ! Je suis entre les deux. Et comme le disent les paroles d'une de mes chansons : « entre les deux, mon zizi balance ! » Je suis un amuseur avant tout. Si j'ai emprunté ce créneau, c'est pour faire rire et aussi pour faire évoluer les mœurs en Guadeloupe. Et je pense sans prétention avoir contribué à cette évolution sur l'île – et ce sur trois générations !

Où peut-on être sûr de vous croiser en Guadeloupe ?
Dans mon hôtel, celui où je descends à chaque fois que je viens : l'hôtel Arawak, dans la station balnéaire du Gosier. C'est un hôtel fort sympathique où il y a toujours de l'animation. Il m'arrive parfois d'y descendre seul et je ne m'y suis jamais ennuyé. Ils ont une des plus belles plages de la Guadeloupe. La restauration y est excellente et l'accueil est parfait. Bernard est un homme qui connaît son métier. Il a toujours le sourire aux lèvres. Il fait bon vivre dans cet hôtel !

TENNISMAN
Gaël Monfils

As-tu vécu en Guadeloupe ?
Mon père vient de la Guadeloupe et ma mère de la Martinique. Je n'y ai jamais vécu, mais j'y viens chaque année, car mon père est revenu vivre en Guadeloupe.

Quels sont tes endroits de prédilection en Guadeloupe ?
J'aime aller me baigner dans les rivières de Basse-Terre, Deshaies et Saint-François. Je conseillerais aussi aux futurs touristes d'aller visiter les îles des Saintes et de Marie-Galante.

Tu ne voudrais pas m'entraîner ? J'aimerais bien jouer au tennis, tu crois que tu pourrais faire de moi une championne ?
Ça va être dur ! Chez les filles, les championnes se révèlent très, très jeunes... Mais on peut jouer au tennis ensemble pour s'amuser si tu veux !

MISS GUADELOUPE
Rebecca

Pourquoi t'es-tu inscrite à l'élection de Miss Guadeloupe ?
En terminale, on m'avait proposé de m'inscrire, mais je me trouvais encore un peu jeune... Alors je me suis lancé un challenge : avoir mon bac avec mention pour m'inscrire. Pari gagné !

Il t'est arrivé une misère pendant le direct : tu as manqué une marche...
Alors que l'on venait d'annoncer que je faisais partie des 12 premières finalistes, la Miss avant moi n'a pas respecté l'ordre de la descente de l'escalier, la robe était très longue et le sol très glissant... Je me suis retrouvée par terre. Ça ne s'est pas vraiment vu, mais malheureusement cela a été décisif dans le choix final du jury. Mais je ne suis pas vraiment tombée... j'ai fait une génuflexion !

Qu'est-ce que tu penses de la nouvelle Miss France ?
Chloé, je l'avais remarquée très vite, elle faisait partie des filles qui se dégageaient le plus du groupe. C'est vrai que, selon mes critères, je trouvais d'autres filles tout aussi jolies, mais c'est elle qui est passée : tant mieux pour elle ! Elle a beaucoup été critiquée par la suite. Pendant le voyage, je n'avais pas ressenti de sa part de la concurrence envers moi, mais il paraît qu'elle n'était pas très sympa avec les autres filles... C'est vrai qu'elle est arrogante, mais c'est un concours de beauté, lorsqu'on s'y présente c'est pour gagner !

COMÉDIEN
Greg Germain

Vous avez à Avignon un théâtre : "La chapelle du théâtre incarné". Y faites-vous jouer uniquement des pièces venant d'Outre-mer ?
Non, cela créerait une espèce de ghetto. Ce que je cherche avant tout, c'est un vrai maillage culturel entre ceux qui font la France d'ailleurs et ceux qui font la France métropolitaine. Tout cela se passe dans un immense festival avec 835 compagnies et 957 spectacles !

Est-ce que vous pensez que l'on peut faire une carrière de comédien en Guadeloupe ?
Je ne le pense pas, comme je dirais qu'on ne peut pas faire une carrière de comédien à Rodez ou à Montpellier. Je pense en revanche que l'on doit garder sa « guadeloupéanité », ce qu'on porte en soi...

C'est pour faire carrière que vous êtes parti vivre en métropole ?
Non, pour mes études. Mais la carrière d'acteur m'a toujours tenu à cœur et la mise en scène aussi. Je voulais avoir un maximum de cordes à mon arc. C'est ce qui m'a poussé à créer ce théâtre à Avignon, à faire du doublage de voix... même si on n'est pas obligé d'être un acteur noir pour ça, grâce à Dieu ! C'est pour ma technique et ma voix que je double quelques acteurs américains – comme Will Smith, que je double depuis 18 ans.

Qu'est-ce qui vous manque le plus, loin de la Guadeloupe ? La douceur de l'air !

actu
Théâtre
Stuff happens
Au théâtre Nanterre-Amandiers, texte de David Hare et William Nadylam, mai-juin 2009.

MON VOYAGE AVEC... Armelle

Photos : Nicolas Schiffmacher et Jean-Claude Millot

Il est neuf heures du matin heure locale au Gosier, nous sommes arrivés hier soir en Guadeloupe à l'aéroport de Pointe-à-Pitre. Je décide de faire une visite surprise dans la chambre d'Armelle. Toc,toc...

Quelle a été ta première impression lorsque tu as débarqué à l'aéroport de Pointe-à-Pitre ?
On est tout de suite happé par le climat. L'air, la fraîcheur l'humidité... Lorsqu'on a passé huit heures dans un avion, on respire le bon air et c'est très très agréable...

Qu'est-ce que tu emportes toujours dans tes bagages ?
Le moins de choses possible car comme je voyage énormément, j'ai besoin de m'alléger la vie. Pour moi les odeurs sont très importantes, alors j'emporte toujours le parfum que j'aime (édité par Frédéric Malle). Quand on retrouve une odeur c'est comme lorsque l'on entend une vieille chanson : instantanément on a tout; c'est comme la petite Madeleine de Proust. J'emporte aussi beaucoup de livres avec moi (*L'Histoire de la politesse*, Frédéric Rouvillois). J'aime infiniment lire en vacances, car lire c'est comprendre – et quand vous comprenez, vous passez de la catégorie des gens qui subissent à la catégorie des gens qui comprennent. Je lis lorsque je sais que j'ai une heure ou deux devant moi, dans le train, l'avion, et être en Guadeloupe, loin de tout, permet ça. Lire en écoutant les oiseaux, c'est merveilleux. La lecture c'est une hygiène dont on ne peut plus se passer. J'emporte très peu de vêtements, là par exemple je n'ai apporté que des vêtements blancs. J'avais envie de blancheur et de liberté pour me sentir bien. Je déteste les gens qui voyagent avec le grossier look des touristes... C'est important de bien s'habiller pour faire honneur aux gens d'ici.

Comment tu gères ton emploi du temps en vacances ?
Du repos ! Dormir, traîner... J'adore ne rien faire, ne rien faire c'est laisser la place à l'imaginaire, à la création. Il y a peu de gens qui comprennent ça. Mais j'ai remarqué que les gens les plus créatifs sont ceux qui se laissent envahir par un espace dans lequel on peut errer et lâcher prise. Ce sont des bulles de bien-être qu'il faut se créer soi-même. J'aime rêver ! Je n'aime pas trop faire de la bronzette, je tiens à garder mon capital soleil. En revanche, c'est important de voir la lumière... Sans lumière, on déprime, donc je m'arrange pour sortir beaucoup. Il faut dire qu'ici, avec le décalage horaire, on se réveille à 6h du matin et ces réveils matinaux nous donnent une dose d'adrénaline qui fait qu'on se sent

© D. Desrue

LA CHRONIQUE D'ANNABELLE MILOT

super bien. Pour les visites, je ne planifie rien. Ce serait encore subir le stress – et comme l'idée, c'est de lâcher prise… Mais avant de partir, je me renseigne toujours sur la destination afin de ne pas passer à côté d'endroits qu'il me paraît essentiel de visiter.

Quels sont les endroits que tu as donc prévu de visiter ?
On m'a parlé d'un très beau jardin botanique à Deshaies. Je compte bien me balader au milieu de la végétation luxuriante de la Guadeloupe. Flâner sur les plages de sable fin rose ou noir. Tout ce qui est relax sera à ma portée. La Guadeloupe est un lieu où il suffit d'ouvrir les yeux et les oreilles pour être bien.

C'est la première fois que tu viens en Guadeloupe ?
Non, c'est la deuxième fois. La première fois, c'était chez un couple d'amis très chers, dont le mari était en poste ici. Et je trouve que c'est toujours bien d'être dans un pays chez quelqu'un. Cela change beaucoup de choses. À cette époque, j'avais surtout visité Basse-Terre. Je me rappelle d'une nuit passée là-bas au milieu de la végétation. J'avais dormi dans un grand lit à baldaquin. J'en garde un souvenir merveilleux. Sur la terrasse, il y avait un hamac dans lequel j'avais passé des heures à lire la vie de Joséphine de Beauharnais, la première femme de Napoléon, puisqu'elle venait d'ici.

Tu te renseignes sur la culture du pays avant de partir en voyage ?
Toujours. C'est important de connaître la culture du pays dans lequel on se trouve, cela permet de mieux s'en imprégner. J'ai une affection particulière pour quelqu'un d'ici dont j'aime énormément la vie : le chevalier de Saint-Georges, ce personnage du XVIII[e] siècle. Il était l'esclave d'un planteur, puis il est parti à Paris où il est devenu quelqu'un de très important. C'était le Obama de l'époque puisque c'était la première fois qu'on voyait un métis dans la haute société. Les gens l'admiraient. D'abord il était très beau – ici les gens sont très beaux, ça n'a pas changé ! – il se battait admirablement à l'épée, il était connu pour des duels qu'il faisait en représentation et puis c'était un des plus grands violonistes de son époque. Il dirigeait un opéra. Il y a eu moultes cabales contre lui mais il a tenu bon. Il faut dire aussi qu'il avait la chance d'avoir le soutien constant de Marie-Antoinette. Les Antillais peuvent être très fiers de lui !

Ça te dirait d'enfiler un maillot et de venir avec moi te baigner dans la cascade aux écrevisses ?
Avec plaisir ! Cette invitation m'a tout l'air de donner le départ d'un séjour de rêve…

actu

Ciné

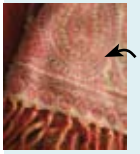
Les Enfants de Timpelbach
de Nicolas Bary.
Avec Gérard Depardieu, Carole Bouquet, Armelle.

Le Séminaire
de Charles Nemes
ace Bruno Solo, Yvan Le Bollo'ch, Armelle. Sortie le 11 février.

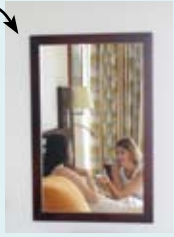
Théâtre

Le Voyage en Armélie
En tournée. 24/01/2009 : La Cigalière, Parc Rayonnant, 34410 Serignan - 27/01/2009 : Auditorium de Vaucluse Jean Moulin, 84250 Le Thor - 29/01/2009 : Théâtre du Bordeau, 01636 Saint-Genis de Pouilly - 31/01/2009 : Le Cube, 33140 Villenave D'Ornon - 04/02/2009 : Le Ponant, 35000 Pacé…

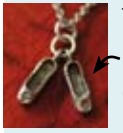
Signes particuliers



❁ A toujours une huile de beauté avec elle « car une huile c'est multi-usage » et un châle en cachemire « là encore, un objet multi-usage… Merci Djamila pour ce cadeau ! » ❁ Emporte son ordinateur en vacances. « Cela me permet avant tout d'écouter la musique que j'aime, et je reste en contact avec les mails. C'est bien, les mails. On écrit quand on veut et ce n'est pas intrusif pour autant »



❁ Fait des exercices d'assouplissement tous les jours pour se sentir bien ❁ Porte au cou deux petits chaussons de danse offerts par son amie Ariane, ballerine pendant des années. « On fait du sport ensemble et du coup je suis toute souple ! » ❁ Regarde la TV surtout en vacances dans les chambres d'hôtel. « J'aime beaucoup regarder les chaînes locales et internationales » ❁ Emporte toujours son thé avec elle, du Sencha. « J'adore le thé et la bonté ! »



Le carnet de route D'ARMELLE

Photos : Nicolas Schiffmacher et Jean-Claude Millot

BALLADES

La Désirade, vue de rêve pour bien commencer la journée.

La pointe des Châteaux

Pause aux « Saveurs du Soleil ».

Le marché de Pointe-à-Pitre

Le jardin botanique de Deshaies

Vous pourrez y nourrir vous-même des perruches aux couleurs éclatantes.

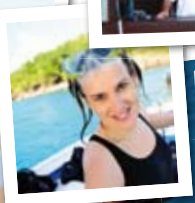
L'ART

Sculpture de Viviane Jabol, une artiste discrète à découvrir (viviflore97190@yahoo.fr).

Plage de Sainte-Anne

Avec Mélanie, une jeune fan de Caméra Café.

CÔTÉ MER



Base nautique de l'Arawak animée par Bernard.

Face-à-face assuré avec les tortues de mer !

RESTAURANTS

Dîner au « 4 Épices »

Un lieu d'un charme extrême !

Déjeuner au « Karacoli »

Avec Lucienne, non loin du restaurant.

Cours de cuisine à « La Table de Babette »

« Je prolonge mes vacances en allant chez Babette, à Paris… »

En Guadeloupe, la journée se finit toujours par un coucher de soleil !

SPÉCIAL GUADELOUPE